

The background of the cover is a blue-toned illustration. It depicts a hand holding a highly decorative, ornate mask. The mask has intricate scrollwork and patterns. The overall style is reminiscent of a sketch or a painting with a textured, watercolor-like quality. The colors range from light blue to dark, almost black, tones.

EMMANUEL MURZEAU

# Les Aphrodites

*d'Andréa de Merciat*

2 - Le masque aveugle



# Les Aphrodites

*Tome 2 : Le masque aveugle*

Mise en scène et dessins d'

Emmanuel Murzeau

d'après l'œuvre d'

Andréa de Nerciat

*Les Aphrodites ou Fragments Thali-Priapiques*

(1793)

*A Alain Fleig*

## PRÉAMBULE

*L'ordre ou la Fraternité des Aphrodites<sup>1</sup>, aussi nommés Morosophes<sup>2</sup>, se forma dès la Régence de Philippe d'Orléans<sup>3</sup>, à la fois homme d'État et homme de plaisir. On ne sait si un inviolable secret eût constamment garanti aux anciens Aphrodites une protection contre l'autorité publique – si sévère contre le libertinage porté à certains excès – ou si parmi les Frères, il y en eût d'assez puissants pour rendre vaine la rigueur des Lois qui auraient pu disperser et punir leur Société. Quoiqu'il en soit, jamais avant la Révolution, leur Société n'avait souffert d'échec mais le changement de régime frappa les trois quarts des Frères et Sœurs, sapant les solides colonnes de l'Ordre dont le local même, qui était situé dans Paris, fut abandonné.*

*Des débris de l'ancienne institution, s'est formée celle dont les pages qui suivent donneront une idée. On y verra se développer progressivement le lubrique suprême et les capricieuses habitudes des Aphrodites, gens à la morale fort répréhensible peut-être, mais qui du moins ne sont pas dangereux et qui, forts contents de leur propre Constitution, ne songent nullement à changer le monde.*

*C'est au peu d'intérêt qu'ont les Aphrodites modernes à cacher ce qui se passe dans leur Sanctuaire, que nous devons les scènes fidèles qui composent ce joyeux ouvrage.*

### Notes :

1. L'ordre des Aphrodites fut une société secrète constituée de « frères » et de « sœurs » s'adonnant au libertinage le plus effréné. Tout au long de cet ouvrage, l'auteur utilisera des qualificatifs familiaux qui sont à comprendre au sens spirituel.
2. Les Morosophes (issu des mots grecs « folie » et « sagesse ») sont des gens dont la sagesse est d'être fou à leur manière.
3. La Régence (1715-1723), dans l'Histoire de France, fait référence à la période de régence au profit de Philippe, duc d'Orléans (1674-1723, petit-fils de Louis XIII), instaurée à la mort de Louis XIV (2 septembre 1715) à cause du trop jeune âge de son héritier désigné, Louis XV (1710-1774), qui n'a que 5 ans et 9 mois à la mort du Roi, son arrière-grand-père. Cette période, du fait de la nature hédonique du Régent, est remarquable par son progressisme... mais elle affaiblit aussi la crédibilité de l'État. La Régence se termine officiellement à la majorité de Louis XV (13 ans et 1 jour, le 15 février 1723).

Scénario et dessins d'Emmanuel Murzeau d'après l'œuvre d'Andréa de Nerciat.

© 2011 Tabou Éditions, pour l'édition française.

Édité par les Éditions Tabou, 58 rue du Chenet, 91490 Milly-la-Forêt, France  
[www.tabou-editions.com](http://www.tabou-editions.com)

Une collection dirigée par Thierry Play • PREMIÈRE ÉDITION • 1.2000.S.10/11

*« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. » (Art. L.122-4 du Code de la Propriété intellectuelle).*

*Aux termes de l'article L.122-5, seules « les copies strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, sont autorisées.*

*La diffusion sur Internet, gratuite ou payante, sans le consentement de l'auteur est de ce fait interdite.*

TABOU BD est une marque éditoriale des Éditions de L'Éveil • Imprimé et relié par SEPEC, France • Dépôt légal : octobre 2011 • ISBN : 978-2-35954-051-2



10.896 livres et 8 sous...

Eh bien, Célestine, quel est le commerce soit-disant honnête, qui produisait par mois un bénéfice net de douze cent douze livres cinq sous six deniers, tous frais faits et bien de petites fantaisies satisfaites, dont le prix se trouve englobée dans la masse des dépenses ?

L'observation est juste. Encore, ce mois-ci n'a-t-il pas beaucoup donné.



Mais poursuivons notre besogne; combien reste-t-il d'abonnements à faire payer ?



D'abord celui du commandeur de Palaigu.

Quoi ! Ce grand Jeudi, qu'on dit malade d'un satyriasis incurable ?

Et qui, depuis un mois à peine, a déjà fourbi tous les culs de la maison.



Il est homme à ne pas avoir épargné même celui de la vieille Pétronille !



Je répond du moins du mien. Mais quelle rage ! Quant à Célestine, il est clair qu'elle y a passé.

Eh ! mais, sans doute, tout comme une autre.

La fantaisie me prit un jour de voir en quoi pouvait consister sa recommandable maladie ...



Ce caprice me mit en connaissance avec ...

... un engin d'espèce tout à fait nouvelle pour moi. Figure-toi la dureté du fer, neuf ou dix pouce de fût, mais si peu, si peu de diamètre !



Bref j'ai dans la main le plus ridicule petit monstre de vit que la nature ait jamais eu le caprice de produire.



Je veux pourtant savoir, s'il y a là de quoi faire passer agréablement le temps à une femme; j'essaie ...

Eh bien ?

Je suis complètement attrapée. Peu d'adresse, nul aimant, un limage sec, méthodique, dont chaque temps poussé me fait un petit mal.



Le cher commandeur s'aperçoit aussitôt que le jeu ne me plaît guère

il prend donc son parti galamment, déconne et, me roulant sur le lit un demi-tour, vient tout uniment attaquer l'autre poste.



Grâce à la manie que j'ai de goûter beaucoup ce genre d'homme, cela prend...



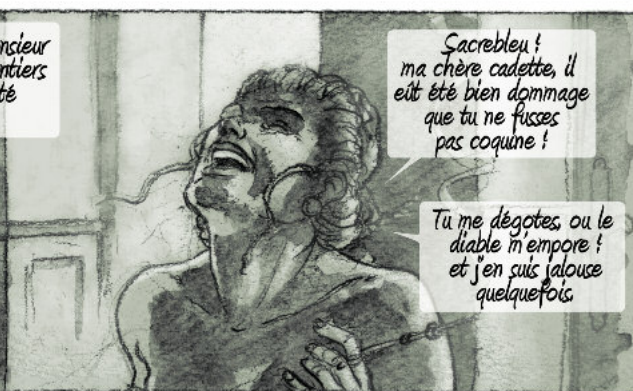
Je fais même à mon homme le plus beau jeu du monde.

Là, pour le coup, il est délicieux

On encule pas avec plus de prétention, de ménagement et d'accessoires agréables.

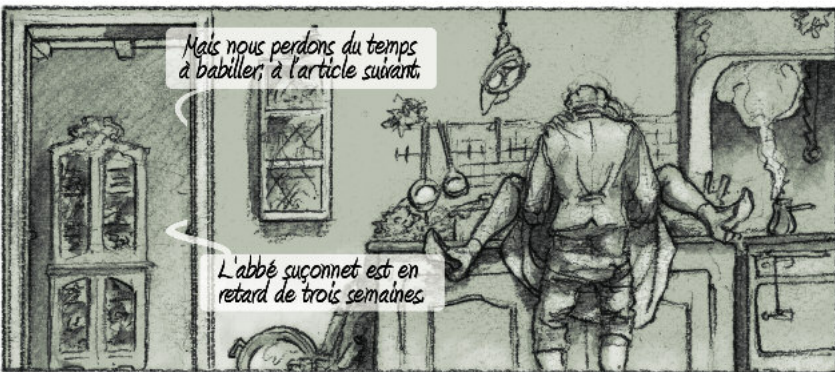


Depuis ce temps je distingue fort monsieur le commandeur, et me sers même volontiers de lui quand je suis assez en gaieté pour faire la chouette.



Sacrebleu ! ma chère cadette, il eût été bien dommage que tu ne fusses pas coquine !

Tu me dégotes, ou le diable m'emporte ! et j'en suis jalouse quelquefois



Mais nous perdons du temps à babiller, à l'article suivant.

L'abbé suçonnet est en retard de trois semaines

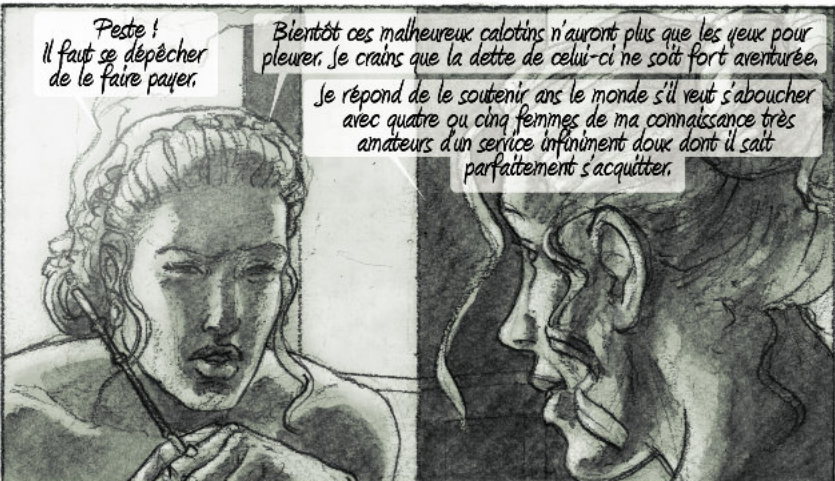


Ne t'a-t-il jamais touchée ?

Jamais. La plupart du temps on ne songe pas à me proposer la moindre chose.

Ce qui fait que parfois tu proposes toi-même, n'est-ce pas ?

Mais dame ! Quand le loup a faim, il sort du bois...



Peste ! il faut se dépêcher de le faire payer.

Bientôt ces malheureux calotins n'auront plus que les yeux pour pleurer. Je crains que la dette de celui-ci ne soit fort aventuree.

Je répond de le soutenir ans le monde s'il veut s'aboucher avec quatre ou cinq femmes de ma connaissance très amateurs d'un service infiniment doux dont il sait parfaitement s'acquitter.



Eh bien, demande à l'abbé Suçonnet un quart d'heure de glottinade. C'est le nom qu'il a donné à sa manoeuvre favorite.

L'abbé prétend qu'il convient absolument d'emprunter du grec le nom d'une volupté dont les Grecs nous ont transmis l'usage.



Fais-toi glottiner par lui, ma chère Agathe, tu m'en diras des nouvelles

Topé, ma chère Célestine.

Après ?



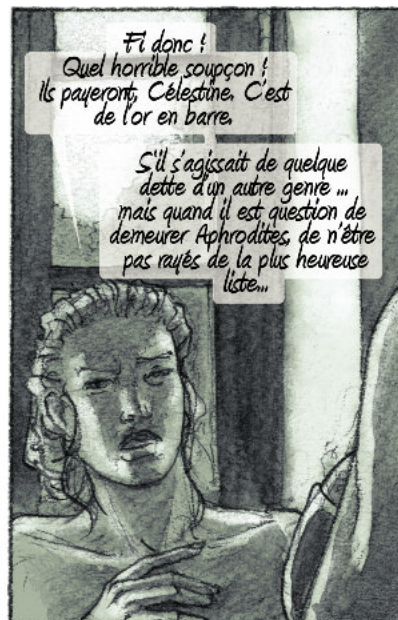
Que le nom nouveau soit grec ou parisien, tant il y a que la ganahucherie (en vieux style) est terriblement bonne. Ces Grecs ont eu bien de l'esprit d'avoir inventé cela !

Et sûrement l'abbé les surpasse à le pratiquer ...



Plusieurs aristocrates émigrants avaient écrit pour que leur abonnement continuât: ils en doivent le montant ...

... mais n'ayant point assisté, peut-être refuseront-ils d'entrer en compte ?



Fi donc ! Quel horrible soupçon ! Ils paieront, Célestine. C'est de l'or en barre.

S'il s'agissait de quelque dette d'un autre genre ... mais quand il est question de demeurer Aphrodités, de n'être pas rayés de la plus heureuse liste...



Soit; j'admire en effet comment, tandis que tout le monde a l'air de mourrir de faim, nous voyons venir ici nos habitués les poches pleines

Mais que ... ?



Ah! JE VOUS APPRENDRAI, SACRÉE GRAINE DE COUILLE, À FOUTRAILLER DANS MA MAISON AU LIEU DE FAIRE VOTRE SERVICE !



Te voilà terriblement en colère !

Il s'est donc passé quelque chose de bien grave par ici ?

Se t'en fais juge : tandis que nous croquions le marmot à attendre notre déjeuner, ...

... le petit scélérat qui devait l'apporter ne s'amusait-il pas à exploiter mademoiselle sur le coin de la table à manger ?



Comment donc ! Si je n'étais pas survenue, ils en avaient encore pour je ne sais combien de temps !

à peine ma présence a-t-elle pu leur faire lâcher prise.

Se le conçois : quand on y est, il y fait si bon !



Il faut convenir pourtant que l'endroit et surtout le moment étaient mal choisis.

Voilà ce que je vois de plus criminel dans leur affaire.



Tu te fiches de moi, je pense ! Si tu vois bien d'autres crimes, ma foi, et les impudents vont être corrigés en conséquences !



De quel droit petite effrontée, avez-vous osé venir de ce côté, où il vous est absolument défendu de paraître quand on ne vous y a pas nommé.



PARLERAS-TU, COQUINE ! ?



Mon Dieu ! Maîtresse, Loulou m'avait appelée, j'ai cru que c'était de votre part...

Ah ! C'est donc toi, petit fripon, qui ...

Eh bien, oui, c'est moi ! Quoi ! Ne semble-t-il pas que votre parillon



Encore entre-t-on bien dans une église sans tant de compliments.

Attends, petit malheureux, je vais t'apprendre à parler !





N'y venez pas au moins !  
Sans tant de barguigange, si vous  
n'êtes pas contente, mettez-nous  
tous deux à la porte.

J'nous passerons  
bien de vous

Mais voyez un peu  
ce petit maroufle !

C'est pourtant cette  
gaupe-là qui cause ici  
tout ce désordre

Jamidié !  
Madame, ne vous arisez pas  
de frapper. Les maîtres n'ont  
plus le droit de ça,  
je vous le soutiens



Il faut que tout ce chien de train-la finisse !  
J'aime mademoiselle, je m'en pique et je vous le  
dis, là ! Elle me fait l'honneur de m'aimer aussi.

Finis, petit morveux tu  
manques à ta maîtresse.

Qu'est-ce que ça me fait !  
J'n'voulons plus de son fichu  
service, j'sortons et j'allons  
nous marier.

Oh ! Mon Dieu, oui !  
Maîtresse, c'est pour cela...



Et toi aussi, vipère !  
C'est à qui sera le plus  
insolent !

Je vais faire entrer le  
sourd et leur en faire  
donner ...



QU'IL S'Y FROTTE !

Un moment !  
ne t'emporte pas et ne  
fais rien dans la colère  
...



Passez la-dedans,  
vauriens que vous êtes !  
On vous parlera tout  
à l'heure.

Mais  
tu n'y penses pas !  
Tu les mets ensemble !  
Ils vont encore ...



Il s'agit bien, ma foi, d'avoir ce souci !  
Apaise-toi et m'écoute.



Imaginas-tu donc qu'une fille née  
dans un climat brûlant, et qui depuis  
deux ans ne cesse d'éponger, manier,  
caresser tous les engins qui viennent  
s'ébattre céans, va demeurer insensible  
et n'aura jamais envie de se le faire  
mettre ?

Fichu raisonnement !  
Se passe-t-il une semaine  
sans qu'elle soit plus ou  
moins enfilée ?

Oui, par des capricieux qui  
ne lui plaisent guère, ou lui  
en imposent.



Mais avec un Loulou, joli, frais, son égal, et qu'elle peut dominer, c'est autre chose.

Tout cela est bel et bon. Mais est-il juste aussi que cette petite salope ait appris à ce polisson une chose ...

... que tu te réservais de lui apprendre toi-même. Crois-moi dans ce genre, c'est duperie que d'instruire à demi.

Zoé te l'a soufflé, tu n'as, en vérité, que ce que tu mérites



Tiens ! tiens !  
Ne te l'avais-je pas bien dit ?  
Ils n'en font pas à deux fois ...

Il se laisse faire !  
C'est elle qui le fout !  
La chienne !



Il faut voir cela ...

Ma foi, ce sont de bons enfants, ils nous entendent fort bien et n'en vont pas moins leur petit train. Voilà de la vocation.



À leur place j'en aurais fait autant. Rien ne console comme un petit coup à la dérobée ...

Arrache-toi, te dis-je, de cette maudite serrure ...

C'est pour me braver ! Non, non, je ne souffrirai pas ...



Où !  
Où, déchargez, chiens maudits ! Vous allez maintenant trouver à qui parler !

La clef Célestine !



Que de bruit, ma sœur, de la vilaine jalousie à l'occasion d'un morveux de domestique !

Voilà pourtant une insurrection du plus dangereux exemple, et qui rend indispensable de chasser monsieur Loulou, sans pitié pour ton fichu caprice.

Tu perds l'esprit !



J'entends que tu ne gardes le petit drôle sous aucun prétexte.

Soit, il fera bien de ne pas se montrer devant moi ; je lui arracherai les yeux.

Non, tu le caresserai. Quant à Zoé ...

... il faut songer qu'elle nous tient lieu de cent cinquante louis.

Tu sais qu'elle nous est fort nécessaire, et comment la remplacer ?





*«[...] C'était une époque où l'amour était à la mode, Nous n'en avons plus idée aujourd'hui où l'on a tant parlé d'amour libre.*

*L'amour, l'amour physique apparaissait partout. Les philosophes, les savants, les gens de lettres, tous les hommes, toutes les femmes s'en souciaient, il n'était pas comme maintenant une statue de petit dieu nu et malade à l'arc débandé, un honteux objet de curiosité, un sujet d'observations médicales et rétrospectives, il volait librement dans les parcs ombrés où le dieu des jardins prenait ses aises.*

*Andréa de Nerciat aima l'amour et il en étudia passionnément le physique, pénétrant les mystères des sociétés d'amour, et les secrets de cette maçonnerie galante qui, sans savoir toujours qu'elle répandait en même temps le goût de la liberté, propageait le culte de la chair en Europe. »*

*Guillaume Apollinaire*

**André-Robert Andréa de Nerciat** (Dijon, 1739 - Naples, 1800) est un romancier français, auteur de romans libertins dont "Félicia, ou Mes Fredaines" (1772), "Le Doctorat impromptu" (1788), "Les Aphrodites" (1793) et à titre posthume "Le Diable au corps" (1803). Les historiens de la littérature érotique en font « le plus grand romancier érotique de toute l'Europe, sachant exprimer le pire libertinage sans être vulgaire, n'avilissant jamais l'esprit en excitant les sens ».



**Emmanuel Murzeau** (Niort, 1970), vit et travaille à Berlin, en Allemagne, comme illustrateur et dessinateur de bandes dessinées. Diplômé des Beaux-Arts de Poitiers et Nantes, il se consacre depuis 1995 au 9<sup>e</sup> art, qu'il enseigne à la Games Academy de Berlin. Il est l'auteur de "Northmen" avec Mathieu Gabella (éd. Petit à Petit) et de "Mitrea" avec Holger Kersten (à paraître).